

Cher Gaspard,

Je préfère te tutoyer (en conformité avec nos standards qualités) et oublier ce patronyme ridicule de Bonhomme qui ne convient guère au pédagogue rigide que tu fais !

Pour commencer, je te félicite, Gaspard ! Pour recruter ta remplaçante, tu as choisi une équipe performante qui partage tes valeurs : priorité à l'intérêt du patient, rigueur méthodologique, le tout sans perdre le sens des réalités !

Malheureusement, mes compliments s'arrêtent là ! A part ta pin-up pour rameuter les grands patrons et toubibs sur le retour (abonnements gratuits à prévoir), tu as complètement loupé ton profil de poste (objectif irréaliste, critères obsolètes, etc.), faut croire que tu as manqué un épisode ! Bref, j'ai été obligée de modifier forme et contenu pour mieux cibler le lectorat potentiel en fonction du contexte économique et culturel.

Toi pas comprendre ? OK, j'explique. L'affaire Médiateur t'as fait connaître du grand public, très bien. Ça ne signifie pas que tu as gagné le cœur palpitant du corps médical, loin de là ! Boudier les repas de labos et les formations promotionnelles t'as fait perdre tout sens du réel, Gaspard, ton rêve d'autarcie post-soixante-huitarde t'as coupé du terrain. Résultat, tu ignores la colère qui gronde à l'université, dans les forums médicaux, les congrès de spécialistes reconnus (en as-tu seulement un dans ton équipe ?!). Dans les sociétés savantes, on dit que tu fais du buzz à coup d'annonces catastrophistes, surfant sur le négativisme ambiant, la contestation à outrance, sans respect pour tes maîtres et collègues dont tu dénonces les options thérapeutiques et détruis les réputations, crachant sur la déontologie ! Enfin et surtout, ton obsession pathologique du conflit d'intérêt avec l'industrie va te conduire au suicide éditorial. Ne te fais aucune illusion, tes abonnements chuteront et tu vas finir par te payer un bon gros procès qui te mettra à genoux. Les conflits d'intérêt sont nombreux, Gaspard, tu devrais plutôt t'intéresser à l'aliénation idéologique, la fascination gauchiste, si tu vois ce que je veux dire. Quant aux subsides des labos, ils n'ont jamais empêché un scientifique de bosser, au contraire, et je ne connais pas de meilleur moyen pour réussir une étude coûteuse avec publication garantie ! Pense à ton budget misérable ! T'en as pas marre de collectionner des études faites par les autres pour tout critiquer ensuite (un peu facile, non ?).

Une rénovation s'impose, Gaspard : « Prescrire » deviendra « Prescrire ! », renouant avec une tradition thérapeutique positive qui permet des échanges confiants avec nos partenaires industriels, des amis qu'il faut soutenir plutôt que suspecter (surtout les français par patriotisme économique).

Tu verras, ce ne sera pas difficile. Il suffira de mieux souligner les avancées thérapeutiques, moins se concentrer sur les effets secondaires et, priorité absolue, soigner ta maladie du doute, ta névrose d'échec. On offrira des stages d'Affirmation de Soi aux membres de la rédaction et l'éditorial sera rédigé par un de ces leaders d'opinion, brillants, cultivés, consensuels et pleins d'humour. Nous sommes au vingt-et-unième siècle, Gaspard !

Au total, tu fais bien de laisser ta place. Non pour de simples vacances que tu ne mérites pas, mais pour un remplacement définitif par quelqu'un plus à même de comprendre l'économie éditoriale et anticipant mieux l'avenir.

Pour finir, j'ai une bonne nouvelle ! J'ai ta candidate ! Une vraie beauté répondant à tous nos critères, un carnet d'adresses incroyable, une pro de l'édition médicale qui va booster ta revue

comme jamais ! Pendant ce temps, tu te feras gentiment oublier. Avec une retraite confortable, nous ne sommes pas des rats.

Tu as deviné pour la candidate ? C'est moi, bien sûr ! Avec la technologie moderne, je peux cumuler plusieurs activités sans aucun problème !

Cdlt

Adeline Pinodor
MEDE+
« Le pro qui n'en a pas l'® »